

Ménages suisses sous la loupe

- ▶ Peu de changements dans le quotidien
- ▶ Ce que vont chercher les Suisses sur l'internet
- ▶ Les fantasmes liés au web: le point de vue d'un chercheur

Pages 47 à 51 ▶

Plutôt branchés, les Suisses



Pour la deuxième année consécutive, l'enquête Vivre en Suisse se penche sur le degré de satisfaction des ménages helvétiques. 7073 personnes se sont soumises à un questionnaire disséquant leur quotidien. Plutôt heureux en 1999, les Suisses affichent une stabilité dans leur bien-être en 2000. Et l'internet entre en force dans leurs habitudes.

Une explosion. L'utilisation de l'internet a fait un énorme bond en une année, de 27% d'utilisateurs en 1999 à 49% en 2000, soit une augmentation de 81%. C'est ce qu'ont démontré les 150 scientifiques du réseau de recherche Vivre en Suisse. Epluchant les réponses de 4425 ménages représentatifs des quelque 2,8 millions de foyers suisses, ils ont mis en évidence l'importante diffusion de l'internet. Ce média se démocratise. Essentiellement masculin il y a quelques années, il s'étend désormais à des couches plus larges de la société. Les femmes sont par exemple nettement majoritaires parmi les nouveaux utilisateurs de l'an 2000 (55,6%). Les changements d'habitude envers le net sont de surcroît extrêmement déséquilibrés. Ainsi, les internautes abandonnant leur accès au web entre 1999 et 2000 ne représentent qu'un minuscule 4%, alors que 29% des personnes qui ne l'utilisaient pas en 1999 ont fait leur entrée sur la Toile un an plus tard. L'enquête montre encore que la proportion des ménages disposant d'un ▶

Plutôt branchés, les Suisses

ordinateur a augmenté de 5% en un an (ils sont 64% en 2000). Mais si les PC et autres Mac trônent désormais dans la plupart des foyers, le nombre moyen d'heures d'utilisation par semaine a légèrement diminué, passant de 231 à 215 minutes. Cette réduction est due au fait que les nouveaux connectés ont une utilisation de l'internet moins intensive (135 minutes hebdomadaires) que les anciens (263 minutes). L'usage tend en effet à croître avec l'habitude. Autres différenciations, le niveau d'éducation des nouveaux utilisateurs est plus bas que celui des anciens et ils sont moins nombreux à travailler à plein temps (45,6% contre 56,8%).

Que chercher sur la Toile

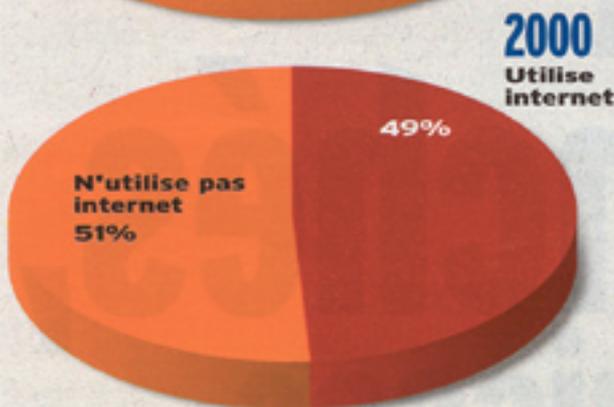
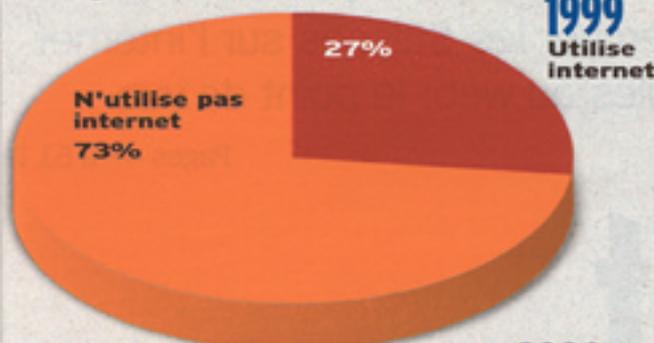
Les chercheurs ont divisé les six usages les plus fréquents de l'internet (voir graphiques) en deux groupes, l'un dit utilitaire (recherche d'informations précises, achats, transactions, paiements et courrier électronique professionnel), l'autre dit ludique (lecture, divertissement et courrier électronique privé). L'âge et le niveau d'éducation influent sur ces deux types d'usage. Les jeunes utilisent essentiellement l'internet pour se divertir, alors que les personnes âgées en font une consommation plus utilitaire. Et les personnes dont l'éducation est plus élevée utilisent le web plus intensivement, cela dans tous les domaines, sauf dans celui du divertissement.

Plutôt heureux en 1999, les foyers helvétiques n'avaient aucune raison de ne plus l'être en 2000. Le maître mot des résultats de cette deuxième

Le comportement des

De plus en plus nombreux sur le net...

Entre 1999 et 2000, 29% des personnes interrogées se sont connectées à la Toile.



... mais moins longtemps

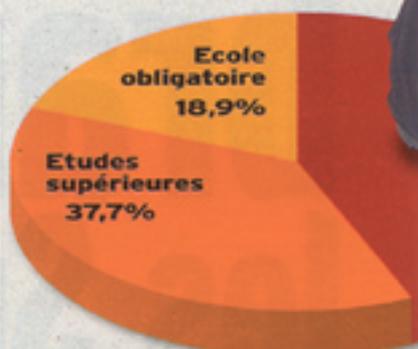
Le temps d'utilisation moyen est de 215 minutes contre 231 en 1999.

- Moins de 1 heure
- De 1 à moins de 2 heures
- De 2 à moins de 4 heures
- De 4 à moins de 8 heures
- 8 heures et plus



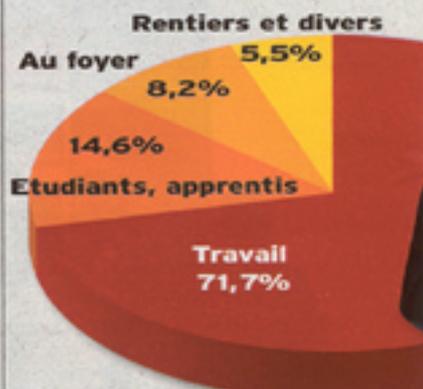
Les femmes en force

En 2000, les nouveaux connectés sont majoritairement des femmes, mais elles utilisent moins ce média que les hommes.



Degré de formation

Les personnes déjà connectées en 1999 ont un niveau d'éducation plus élevé que les surfeurs de l'an 2000.



Travailler et surfer

Une occupation à plein temps n'apparaît pas inconciliable avec l'utilisation de l'internet.

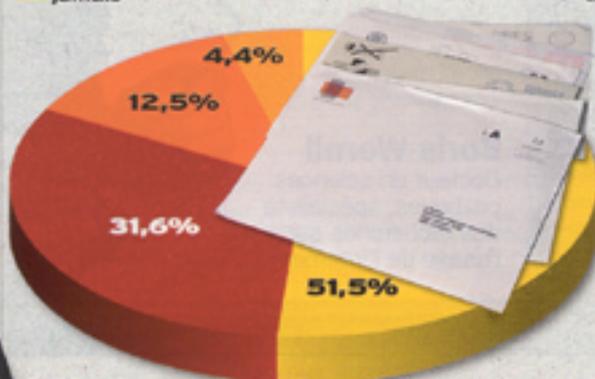
ménages suisses sur l'internet



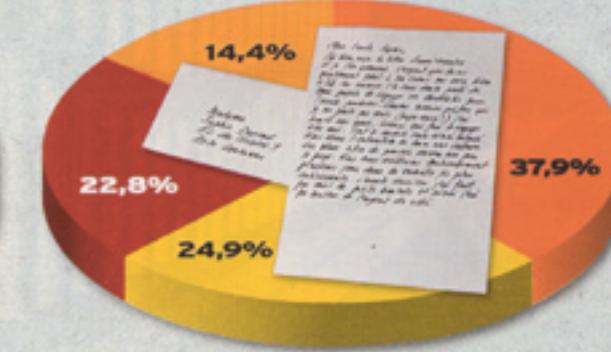
L'internet utile...

A quelle fréquence les Suisses utilisent-ils l'internet pour les fonctions suivantes:

- fréquemment
- moyennement
- rarement
- jamais



... et l'internet ludique



Dossier

Plutôt branchés, les Suisses

enquête Vivre en Suisse est, dès lors, stabilité. Entre 65 et 75% – suivant les domaines – des Suisses expriment le même degré de satisfaction qu'en 1999 vis-à-vis de leur santé, de leurs conditions de travail, de leur situation financière, de la répartition des tâches ménagères, de la vie politique ou de leur vie en général. Peu nombreuses (2 à 4%) sont les personnes qui indiquent un changement important, positif ou négatif, dans ces différents aspects de leur quotidien.

Pour exemple, 64% des ménages expriment une satisfac-

tion inchangée envers leur situation financière, 20% une détérioration et 17% une amélioration. Les plus mécontents de leur situation financière restent les parents à faible revenu élevant seuls un ou plusieurs enfants. L'enquête relève, chiffres à l'appui, que ce ne sont pas les ménages disposant des plus gros revenus qui sont les plus satisfaits de leur situation financière, mais ceux composés de couples retraités ou proches de la retraite...

Stabilité donc, et les scientifiques impliqués dans cette enquête n'en sont pas surpris. Un grand changement était peu probable en l'espace d'une année, le phénomène internet excepté. Il faudra attendre encore trois ans et la cinquième édition du Panel suisse des ménages pour, peut-être, constater une grande mutation au niveau global dans la vie des foyers suisses. – S. J. ■

“Enormément d'enjeux imaginaires sont liés à l'internet”

Boris Wernli

Docteur en sciences politiques, spécialiste des recherches sur l'usage de l'internet



Peut-on parler d'un phénomène internet?

Oui, nous assistons à un développement très rapide. La progression a été très grande ces dernières années. Il y a encore dix ans, l'internet était un outil réservé aux seuls spécialistes. Puis, doucement, il s'est répandu en tache d'huile, d'abord dans le monde de la recherche.

Est-ce toujours le cas avec les évolutions technologiques?

Oui, souvenez-vous de la télévision qui était réservée aux gens riches. Mais l'internet progresse plus rapidement que ne l'a fait le petit écran, parce que l'internet est bon marché. Un ordinateur puissant coûte quelque 2000 francs et l'accès au web est

désormais gratuit ou presque, les frais de téléphone ayant beaucoup baissé.

Ces bas prix sont-ils la seule explication à une telle expansion?

Outre le battage médiatique, il faut aussi tenir compte de la notion de fascination. Enormément d'enjeux imaginaires sont liés à l'internet. Je pense notamment à l'idée de nouvelle égalité. Culture et formation seraient accessibles à tous et à moindre coût, on communiquerait mieux et la démocratie s'en trouverait revigorée. Ces fantasmes positifs doivent être compris avec le concept de nouvelle économie qui a permis à certains de s'enrichir du jour au lendemain.

L'internet serait-il alors la panacée aux maux de notre société?

Non, car il y a également la peur de l'existence de gigantesques

bases de données au contrôle aléatoire, la peur du Big Brother, un fantasme de violence ou de pornographie, le danger de l'isolation, de la vie par procuration devant un écran d'ordinateur. Se greffent encore des clichés liés à la globalisation, tels que le danger de la pensée unique, de l'uniformité culturelle.

Quelle est l'importance du facteur humain dans le développement de l'internet?

Pour répondre à cette question, il faut tenir compte de plusieurs paramètres, dont celui de l'âge. Les jeunes ont une approche ludique de l'internet, notamment pour leur courrier privé. Les adultes cherchent des informations précises, par exemple dans le domaine de la formation. Ils utilisent le web pour faire des transactions, d'où son aspect utilitaire.

Pourquoi, à propos des utilisateurs, avoir différencié les hommes des femmes?

Il faut tenir compte de la position de la femme dans la structure sociale: elle est moins formée, moins intégrée et active professionnellement et moins intégrée socialement, car femme au foyer. Et elle est souvent effrayée par la technique, alors que l'homme est plus attiré par les nouveautés, les gadgets.

Le commerce bénéficie-t-il de l'internet?

Le commerce électronique démarre péniblement, car payer en donnant le numéro de carte de crédit fait peur. Se pose en effet la question de la protection de la sphère individuelle. De plus, les gens aiment sortir de chez eux pour toucher, sentir et voir le produit désiré.

Propos recueillis par Samuel Jodry ■